

Arboretums sylvicoles

*Résultats de la première
campagne de plantations
(saison 2019/2020)*



Société Royale
Forestière de Belgique
Koninklijke Belgische
Bosbouwmaatschappij

Juillet 2020

Avec le soutien de



01. La forêt belge face aux changements climatiques

La forêt belge traverse une crise sanitaire et climatique sans précédent. Elle est aussi une forêt peu diversifiée dominée par quelques espèces d'arbres majoritairement sensibles aux sécheresses estivales de plus en plus fréquentes (épicéa, hêtre, chêne pédonculé). Face à ce constat, les gestionnaires forestiers se retrouvent bien démunis lorsqu'ils doivent procéder au choix des espèces d'arbres à privilégier lors des renouvellements de parcelles, que ce soit dans le cadre de reboisements suite à des dégâts sanitaires (notamment les mises à blancs consécutives à la crise des scolytes de l'épicéa) ou dans le cadre d'une exploitation normale. Aussi, des initiatives voient le jour petit à petit, pour tenter de répondre à la vaste interrogation qu'est celle de l'adaptation des forêts et de la sylviculture au climat de demain. Une des pistes envisagées pour adapter les forêts aux changements climatiques est celle poursuivie par le projet Arboretums de la SRFB : introduire de nouvelles espèces et variétés d'arbres, originaire de régions dont le climat actuel se rapproche du climat attendu dans les prochaines décennies sous nos latitudes. Cette approche combine la migration assistée de nouvelles provenances pour des espèces déjà présentes sur le territoire (importation de hêtre d'Italie par exemple) et l'introduction de nouvelles espèces (cèdre de l'Atlas, chêne chevelu entre autres).



Le projet Arboretums de la Société Royale Forestière de Belgique (SRFB) a été lancé en 2018, à l'occasion de son 125^{ème} anniversaire. Il a l'ambition de tester, en vraie grandeur, tel un laboratoire à ciel ouvert, différentes nouvelles espèces et nouvelles provenances à travers un réseau de parcelles expérimentales couvrant toute la variabilité écopaysagère du territoire belge. Entourée d'un comité scientifique, la SRFB suivra sur le long terme ces parcelles, dont l'objectif est d'élargir la palette du forestier en termes de matériel génétique pour les reboisements des décennies à venir.



Prospection de parcelle en Ardenne

En 2018 et début 2019, la sélection des espèces à tester a été opérée ainsi qu'une vaste campagne de prospection des sites propices pour l'installation à travers le pays.

02. Hiver 2019/2020 : première vague de plantation des arboretums



Entre le printemps 2019 et le printemps 2020, 74 placettes expérimentales de 20 ares (soit 33570 arbres) réparties sur 20 sites à travers le pays ont été plantées dans le cadre du projet. Ces plantations seront suivies régulièrement, afin d'évaluer les essences testées notamment en termes sanitaires, de croissance et de conformation.

Onze essences susceptibles de former la forêt de demain ont déjà été plantées, sur la trentaine qui sera testée à terme (espèces sélectionnées sur base de critères

écologiques, biologiques et économiques).

Site	surface (ha)	nb arbres	essences
Bra sur Lienne	1,4	2800	Cèdre de l'Atlas, sapin de Nordmann, Douglas californien, sapin de Bornmuller
Poppel	0,8	1550	cèdre de l'Atlas, pin maritime
Haut Fays	1,2	2400	chêne sessile, chêne pubescent, chêne chevelu, tilleul à petites feuilles
Porcheresse	1	2000	cèdre de l'Atlas, pin sylvestre
Overijse	1	1050	tilleul à petites feuilles, chêne sessile, chêne pubescent
Roly	0,8	1550	Cèdre de l'Atlas, chêne chevelu, chêne sessile, chêne pubescent
Helchteren	0,4	800	pin maritime
Trois-Ponts	0,5	900	pin sylvestre, cèdre de l'Atlas
Hamoir	2,4	5200	Cèdre de l'Atlas, sapin de Nordmann, sapin de Bornmuller, pin laricio, chêne pubescent, chêne chevelu, chêne sessile
Durnal	0,1	50	chêne pubescent
Gozée	0,55	950	tilleul, chêne pubescent, chêne sessile
Couthuin	0,85	1700	Pin sylvestre, pin laricio
Postel 1	1,6	2800	Pin sylvestre, pin laricio, pin maritime, chêne sessile, chêne chevelu, chêne pubescent
Postel 2	0,6	1200	Cèdre de l'Atlas
Péruwelz	0,4	800	Tilleul à petites feuilles
Rumiles	0,8	1600	Chêne pubescent, chêne sessile, chêne chevelu
Tintange	1,2	2400	Sapin de Nordmann, sapin de Bornmuller, pin laricio
Yvoir	0,4	820	Douglas, chêne pubescent
Vierves sur Viroin	1	2200	cèdre de l'Atlas, douglas, chêne chevelu, chêne sessile, chêne pubescent
Polleur	0,4	800	sapin de Bornmuller, Sapin de Nordmann, pin laricio

Ce sont sept espèces de résineux et quatre de feuillus qui ont déjà commencé à prendre racine. Des sapins méditerranéens (sapin de Nordmann et sapin de Bornmuller), du cèdre de l'Atlas et différents pins (pin maritime, pin sylvestre et pin Laricio) ont été plantés lors de cette saison, ainsi que du tilleul à petites feuilles et diverses espèces de chêne (chêne sessile, chêne pubescent et chêne chevelu). Des fiches descriptives des différentes espèces sont disponibles sur la page web du projet : www.srfb.be/arboretums/especes/.

03. Printemps 2020 : des suivis encourageants

Une première campagne de suivi s'est tenue en cette fin de printemps afin d'évaluer la reprise des plantations et leur état sanitaire.

Dans l'ensemble, les nouvelles sont excellentes : la grande majorité des espèces semble offrir une bonne reprise. Néanmoins, à l'instar des essences couramment plantées, beaucoup de

nos plantations ont été atteintes par les gelées tardives de la mi-mai. Ces gelées ont suivi un début de printemps particulièrement chaud et de nombreuses espèces avaient déjà débourré. Fort heureusement, la pousse terminale des arbres n'est que rarement touchée, ces gelées devraient donc rester sans conséquence sur la survie des plants.

Côté résineux, le sapin de Nordmann et son proche cousin le sapin de Bornmuller, originaires respectivement de la région du Caucase et de Turquie, présentent une excellente reprise proche de 100%. Les plantations de cèdre de l'Atlas, malgré des dégâts de gel sur certains sites présentent une reprise excellente également. Toutefois, sur deux sites plantés quelques mois après l'exploitation des épicéas, des attaques sévères d'hylobe ont été constatées. L'essence semble assez sensible à cet insecte et la recommandation de laisser 3 ans entre l'exploitation de résineux et la plantation semble pour cette essence particulièrement importante. Un regarnissage est d'ores et déjà prévu sur ces parcelles l'automne prochain. Les trois espèces de pin présentent également une excellente reprise et une croissance juvénile remarquable.



Cèdre de l'Atlas (Roly)

Côté feuillus, beaucoup présentent des dégâts légers dus aux gelées tardives, mais cela ne compromettra pas leur survie. Leur reprise est excellente et leur état sanitaire globalement très bon (quelques petites attaques de chenille ont pu être relevées mais resteront sans conséquence). Au niveau de la croissance, le chêne chevelu semble avoir un accroissement plus rapide que les deux autres. Les futurs suivis s'attacheront à récolter plus précisément ce type de données, relatives à la croissance.



Chêne pubescent (Rumilies)

Le tilleul à petites feuilles, outre son excellente reprise globale, présente déjà de très belles pousses et aucun problème sanitaire particulier.



Pin de Corse (Hamoir)

04. Les arboretums : et la suite ?

Dès l'automne prochain, six nouveaux sites viendront compléter le réseau d'arboretums avec de nouvelles espèces (pin de Bosnie, calocèdre, cyprès de l'Arizona, séquoia toujours vert, liquidambar et d'autres provenances de chênes. La plantation des espèces restantes va s'étaler sur les quelques hivers à venir en fonction de la disponibilité des graines.

Parallèlement aux plantations, les suivis des parcelles expérimentales déjà en place se poursuivront. Dès la deuxième année de suivi, des données relatives à la croissance et à la forme des arbres seront relevées. Ce suivi sera réalisé sur le long terme de sorte à récolter des données sur l'entièreté du cycle de vie de l'arbre. Les premières conclusions concernant l'adaptation des espèces ne pourront être tirées que dans quelques années, mais l'intégration des changements climatiques dans la gestion forestière doit se faire dès à présent, notamment en favorisant des espèces jugées d'avenir.

Merci de soutenir la forêt de demain !